



Solange FERNEX, l'insoumise

Écologie, féminisme, non-violence

Élisabeth SCHULTHESS
Préface de Dominique VOYNET

é
c
o
l
o
g
i
e

 éditions
Yves Michel

Pour Solange, en
témoignage de tes
profonde admiration
et amitié, et en
honneur de tout ce
que tu nous as donné

SOLANGE,

L'INSOUMISE

à savoir la beauté
Ce travail continue !

Michel & Solange
Écologie, féminisme, non-violence

6 août 2006 (61 anniversaire
A&M - Crisdoine et Hiroshima)

Elisabeth Schulthess

 éditions
Yves Michel

BP 3 - 05300 Barret-sur-Méouge (France)
www.souffledor.fr

il ne suffit pas d'apporter de l'aide d'urgence, de sauver des enfants pour quelques jours. »

Solange quitte Terre des Hommes au bout de quelques années en raison de conflits de personnes qui se sont finalement résolus par une scission. Aujourd'hui encore en Alsace, il y a deux associations distinctes, Terre des Hommes France et Terre des Hommes Alsace.

Les débuts de Maisons Paysannes d'Alsace

L'Alsace des années 1960 n'a guère de considération pour son patrimoine bâti rural. Il est chic de parler français, de construire avec des agglos, du plastique et des volants roulants. C'est sans scrupule qu'on laisse crouler les maisons à colombages pour construire à côté d'elles du préfabriqué, qu'on les rase au bulldozer pour aménager un parking devant l'église du plus petit village.

Et voici que Michel et Solange Fernex rencontrent un jeune garçon de 16 ans, Marc Grodwohl, qui leur dit combien il est choqué par la destruction des magnifiques maisons paysannes anciennes du Sundgau, la partie sud de l'Alsace.

« Ayant nous-mêmes décidé de restaurer une vieille maison, nous étions très touchés par la détermination de Marc en faveur de la sauvegarde des maisons anciennes. Il a habité quelques temps chez nous à Biederthal et avec lui nous, et surtout nos enfants, avons participé au chantier de restauration de la plus vieille maison de pierres du Sundgau à Lutter, datant de 1542, puis à celui de la maison Péronne à Montreux-Jeune. Nos enfants étaient adolescents, ils participaient à ces chantiers, c'était une aventure familiale vraiment super. Tous les dimanches et pendant les vacances, ils allaient au chantier de Maisons Paysannes. »

Avec Marc Grodwohl, les Fernex encouragent l'association Maisons Paysannes d'Alsace dont Solange est la secrétaire. Marc écrit de sa belle écriture le fruit de ses recherches historiques, les descriptions des maisons, et Solange les dactylographie avec sa vieille machine à écrire pour la revue *Maisons Paysannes*.

L'association a un bureau à Mulhouse, au 12 Grand Rue, dans une bâtisse arrachée depuis. Pour financer ces chantiers, des concerts sont organisés : *« Dans notre maison à Biederthal, des élèves de la Schola cantorum de Bâle jouaient de la musique ancienne sur des instruments anciens. C'était à une époque où notre maison était plus en ordre, moins envahie de papiers... »*

Des artistes peintres rallient la cause de Maisons Paysannes : pour participer à la sensibilisation de la population aux beautés de ce patrimoine architectural rural, Alberto Solbach et Bernadette Zeller, qui habitent le Sundgau, dessinent et peignent les maisons en ruines. Ils organisent dans les villages des expositions de leurs œuvres et y invitent les propriétaires des maisons à l'abandon. Michel organise une exposition de ces tableaux à la Société industrielle de Mulhouse.

Cette émergence de l'intérêt pour le patrimoine bâti coïncide avec la prise de conscience écologique. Pour Solange, ce n'est ni un hasard, ni une démarche nostalgique.

« Le patrimoine ancien, c'est aussi la biodiversité dans les villages, c'est le témoin du travail de nos ancêtres, des œuvres magnifiques. On pouvait découvrir l'évolution de l'art de construire une maison, depuis la maison faite de bois verticaux qui évoquait la hutte. Ensuite, avec l'autorisation faite aux paysans de couper du bois, après la Révolution, on voit apparaître des colombages plus compliqués. On a mis en évidence l'esthétique de ces maisons faites de matériaux locaux, du pisé, du torchis, de la pierre, du bois. Les paysans prenaient ce qu'ils trouvaient sur place, ils ne transportaient pas des colonnes de marbre à travers les Alpes comme les bâtisseurs d'églises ou de palais.

La démarche de Maisons Paysannes n'était pas passéiste, ce n'était pas la nostalgie du bon vieux temps, mais la mise en valeur d'un bien culturel. Il n'y a pas que les cathédrales qui méritent d'être sauvegardées, mais aussi les maisons les plus humbles de pêcheurs des bords du Rhin, ou des ouvriers de la Cité à Mulhouse. »

L'association Maisons Paysannes prend son envol, les Fernex passent le relais à d'autres bénévoles et Marc Grodwohl réussit à créer l'Écomusée de Haute-Alsace à

Ungersheim, devenu un des grands pôles touristiques alsaciens. Partout en Alsace on prend peu à peu soin des vieilles maisons.

Marckolsheim contre le plomb : un mouvement qui donne des ailes...

Vers la fin des années 1960, les décideurs alsaciens nourrissent de grandes ambitions industrielles pour la région. Solange s'intéresse de plus en plus à la protection de la nature, au contact de son mari Michel, un naturaliste passionné.

L'AFRPN, association fédérative régionale pour la protection de la nature, a été fondée en 1965 par des universitaires et des spécialistes comme Roland Carbiener, Henri Ulrich ou Henri-Jean Maresquelle. Objectif : sauvegarder les patrimoines et ressources naturels d'Alsace.

Solange et Michel entrent ensemble dans cette fédération d'associations et y prennent peu à peu des responsabilités. Solange est élue présidente de l'AFRPN du Haut-Rhin pendant 4 ans, de 1974 à 1978. Une présidente des plus actives en cette période de luttes intenses, d'occupations de terrains, de débats virulents, de structuration du mouvement de protection de la nature.

Les décideurs politiques et économiques rêvent à cette époque d'une plaine du Rhin concurrentielle de la Ruhr, la « façade rhénane » avec plein d'usines, de centrales nucléaires, d'autoroutes, sans parler du canal à grand gabarit. Le géographe Étienne Juillard est le grand théoricien de ces nouveaux aménagements. Il planifie un chapelet de zones industrielles rhénanes confluentes, avec urbanisation de la plaine et colonisation des Vosges par des équipements de loisirs. L'agriculture d'abord « interstitielle, doit rapidement devenir « hors sol ». Un chapelet de six centrales nucléaires est prévu entre Fessenheim et Lauterbourg sur la rive alsacienne du Rhin !

Au printemps 1974, les projets d'installation dans la zone industrielle que le Port autonome de Strasbourg possède dans la forêt rhénane de Marckolsheim se